

フランス語発表原稿 (スピーチ時間は上級 6 分以内、中級 5 分以内)

| | |
|---------------|-----------------------------|
| Titre | Le cœur de la communication |
| NOM et Prénom | KIMURA Reiko |

Texte

Il y a bien longtemps, quand on avait besoin de communiquer avec les gens qui n'étaient pas présents, on écrivait des lettres. Les courriers étaient transportés à pied par un coureur ou par une estafette à cheval. Si vous me permettez, je voudrais introduire l'exemple de la pièce de théâtre "Roméo et Juliette". Comme vous le savez, le messenger ne peut pas porter la lettre du Frère Laurent à Roméo. Finalement, Roméo et Juliette se suicident. C'est une tragédie vraiment fameuse. Chaque fois que je lis ce roman, je pense la même chose : Si Roméo avait eu un smartphone, si Frère Laurent avait utilisé le SMS...

De nos jours, une telle tragédie causée par la mauvaise communication ne peut plus se produire. Le développement technologique, à l'instar des smartphones et de l'Internet nous apporte une communication immédiate avec n'importe qui. Malgré cela, on observe aujourd'hui une nouvelle tragédie. Aux Jeux olympiques 2024 à Paris, alors que la créativité de la cérémonie d'ouverture, qui s'est tenue le 26 juillet, a été saluée par de nombreux spectateurs, l'un de ses tableaux, réunissant des drag-queens, alimente une polémique dans des milieux conservateurs et d'extrême droite, à l'étranger comme en France. C'est le cas notamment du Vatican, qui a officiellement déclaré, je cite, "être attristé par certaines scènes de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris et ne peut que se joindre aux voix qui se sont élevées ces derniers jours pour déplorer l'offense faite à de nombreux chrétiens et croyants d'autres religions." Il a dénoncé « des allusions ridiculisant les convictions religieuses de nombreuses personnes », en croyant que les scènes étaient la parodie de la Cène. En réalité, tout cela n'était pas l'intention des artistes. Ils faisaient référence au festin des dieux de l'Olympe, pas au dernier repas du Christ. Néanmoins, la désinformation s'est répandue à une vitesse incroyable, et le directeur Thomas Jolly est devenu la cible de messages de menaces et d'injures critiquant son orientation sexuelle et ses origines israéliennes supposées à tort. L'instantanéité et la viralité des informations portées par le développement technologique ne nous ont pas du tout aidé dans ce cas. Au contraire, cela a fait empirer la situation, en reproduisant la désinformation et en agitant plus de personnes. Je ne peux pas nier que l'on est loin de mieux communiquer.

A présent, analysons les raisons de cette tragédie et comment y remédier. A mon

avis, il y a deux éléments à mettre en avant.

D'abord, commençons par la citation de Seisyonagon, une écrivaine Japonaise de l'époque Heian, qui a écrit Makura-no-Soushi. Elle a dit : « il est atrocement laid de ne pas hésiter à exprimer en public les mots qu'on utilise au quotidien. » C'est une parole d'il y a plus de 1000 ans, mais elle représente une des plus importantes astuces pour mieux communiquer. Même si on est dans une terrible colère ou dans une grande tristesse, il ne faut pas exprimer ces sentiments en public de la même façon que l'on parle avec ses amis ou sa famille. On doit bien réfléchir à ce que les autres voulaient exprimer et à ce qui se passera après nos actes. Une vie sans réflexion, ce n'est pas une vie noble.

Ensuite, il vaut mieux croire à la bonne volonté des autres. Permettez-moi d'ouvrir une parenthèse. Pendant que les Jeux Olympiques avaient lieu à Paris, j'étais au Cambodge pour jouer comme bénévole avec les enfants dans un orphelinat. Presque tous les enfants ne parlent que le khmer. Quant à moi, je croyais que les enfants pouvaient communiquer en anglais, et tous les mots que je connaissais en khmer étaient « bonjour », « merci » et « ça va ? ». Pourtant, il n'y avait pas de problèmes pour jouer avec les enfants de 6 ans. Nous nous sommes bien amusés. Surtout, loucher avec les yeux, cela leur a apporté un grand enthousiasme. De même, ma compétence spéciale, marcher en gardant la pose du pont, a amusé beaucoup d'enfants. Ce que je retire de cet exemple, c'est que la communication ne requiert pas toujours la compétence de la langue, ni une technologie sophistiquée. Comme les enfants dans l'orphelinat et moi, si nous pouvons croire que les autres ne nous veulent pas du mal et ne veulent pas profiter de nous, il est très facile de communiquer.

Peut-être qu'il y aurait des personnes qui doute de ma conclusion, en disant que le monde des adultes est différent de celui des enfants. Pourtant, "tous les adultes ont été des enfants, mais peu d'entre eux s'en souviennent," disait Saint Exupéry. Je voudrais devenir adulte en gardant le souvenir de cette expérience au Cambodge, et je serais vraiment heureuse si certains d'entre vous reconsidéraient le fait de croire en la gentillesse des êtres-humains et en leur capacité à communiquer.